



## LE GROUPE BIGARD SE VOIT DÉCERNER LE TROPHÉE DU PLUS GRAND CASTRATEUR DE PORCELETS DE FRANCE PAR WELFARM

Mercredi 19 octobre, l'ONG de défense des animaux d'élevage Welfarm a remis le trophée du plus grand castrateur de porcelets de France à Bigard devant son siège à Quimperlé. Depuis des années, le groupe breton joue de son influence sur la filière viande pour faire obstacle à toute évolution sur le sujet.



### Le groupe Bigard refuse les alternatives à la castration des porcelets et fait pression sur ses partenaires

Le groupe Bigard, leader du marché français de l'abattage et de la découpe des porcs, s'obstine à pratiquer cette mutilation. Il accorde une plus-value aux éleveurs qui maintiennent la castration physique des porcelets (+2cts/kg) tout en pénalisant les carcasses de mâles entiers (-23 cts/kg). Il s'agit d'une manœuvre pour inciter les éleveurs à continuer de castrer physiquement les porcs et dévaloriser coûte que coûte les alternatives. En dominant le marché, Bigard empêche les transformateurs et la grande distribution, en particulier ceux qui ne disposent pas de leurs propres outils d'abattage, de se tourner vers le mâle entier ou le mâle vacciné.

Le 22 mars dernier, Welfarm, après maintes tentatives infructueuses de nouer le dialogue, a publié [une tribune](#) enjoignant Bigard de laisser à ses partenaires le choix des alternatives à la castration. L'association s'est heurtée à un mur.

Mercredi 19 octobre, Welfarm a mis une nouvelle fois la pression. Devant le siège social de Bigard, à Quimperlé, elle a organisé **une cérémonie de remise du trophée du plus grand castrateur de porcelets de France**. Bigard ne peut plus se permettre de faire la sourde oreille face aux attentes des consommateurs alors que 85%<sup>1</sup> des Français sont défavorables aux mutilations pratiquées sur les cochons (coupe des queues, meulage des dents, castration). Le groupe breton ne doit pas non plus être un frein à l'évolution de la filière : de 2016 à 2020, la part des porcelets castrés est passée de 85% à 75%<sup>2</sup>.

### **Le Castra-Score de Welfarm : des acteurs de la filière s'engagent pour le bien-être des porcelets**

**Le Castra-Score est un outil d'évaluation** conçu en toute indépendance par Welfarm qui permet de connaître le positionnement des marques et des enseignes de grande distribution vis-à-vis de la castration des porcelets. L'objectif d'une telle démarche est de permettre aux consommateurs de faire leur choix en toute connaissance de cause.

De grandes entreprises de l'agro-alimentaire et de la distribution telles que Brocéliande, Madrange, Herta ou encore Montagne noire ont déjà accepté de passer au radar du Castra-Score. Dernière enseigne à s'être prêtée au jeu : Lidl, qui a obtenu la note de 3,8/5 pour ses engagements contre la castration.

### **#StopCastration : une campagne populaire pour une interdiction complète de la castration physique**

Forte de plus de 220 000 signatures et du soutien officiel de plusieurs personnalités politiques (Manuel Bompard, Caroline Roose, David Cormand, Cédric Villani), la campagne **#StopCastration** de Welfarm a pour but d'obtenir l'interdiction complète de la castration physique des porcelets.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2022, est entrée en vigueur l'interdiction de la castration à vif des porcelets. Cependant, la castration sous anesthésie et analgésie est toujours pratiquée sur 75% des porcs abattus en France<sup>3</sup>. Le but est d'obtenir une viande plus grasse et prévenir l'apparition d'une odeur désagréable lors de la première cuisson pouvant impacter 3 à 5% des carcasses. Il s'agit d'une procédure stressante qui entraîne de vives douleurs chez l'animal, à la fois pendant et après l'opération. La présence d'un vétérinaire n'est pas obligatoire lors de cette intervention chirurgicale pour en assurer le bon déroulement. L'anesthésie et l'analgésie nécessitent de surcroît un temps d'attente pour être efficaces, ce qui est incompatible avec les cadences de travail des élevages intensifs où les porcelets sont castrés à la chaîne.

D'autres pratiques plus respectueuses du bien-être animal et viables économiquement existent et sont déjà mises en place par certains éleveurs qui font le choix de ne pas pratiquer la castration. Ils ont déjà présenté leurs retours d'expérience lors d'événements digitaux de l'association (disponibles en replay sur [YouTube](#)). Welfarm milite pour le développement des alternatives suivantes : l'élevage de mâles entiers ou, à défaut, l'immunocastration, qui prend la forme d'une vaccination qui bloque les hormones de la puberté.

<sup>1</sup> Sondage Yougov de 2017 (source : L214)

<sup>2</sup> Source : Institut technique agricole pour la filière porcine (IFIP)

<sup>3</sup> Chiffres de 2020 de l'IFIP (Institut technique agricole pour la filière porcine)

**Pour plus d'informations sur la campagne #StopCastration, rendez-vous [ICI](#)**

#### **Contact presse :**

**Romain FRANCOIS**

Chargé des relations presse

[presse@welfarm.fr](mailto:presse@welfarm.fr)

03 87 66 16 33

**Ressources presse :** Téléchargeables librement sur <https://welfarm.fr/presse/>

**À propos de WELFARM – Protection mondiale des animaux de ferme :**

WELFARM est une association française et indépendante créée en 1994, dont la mission est reconnue d'utilité publique. Elle œuvre depuis plus de 25 ans pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux d'élevage à toutes les étapes de leur vie : élevage, transport et abattage. Welfarm emploie à ce jour près de 30 salariés et son siège social se situe à Metz (57). Forte du soutien de ses 29 000 membres et donateurs, l'association agit exclusivement grâce à leur générosité. WELFARM est membre du Comité d'Experts « bien-être animal » du ministère de l'Agriculture (CNOPSAV).